



Le végétarien, le riz et les grenouilles

Ou : ***les dommages collatéraux du végétarisme***, selon Robert Cohen

On m'a récemment demandé de justifier ma consommation de riz.



Après tout, m'a t-on dit, la récolte du riz (qui pousse dans l'eau) provoque la mort d'un grand nombre de grenouilles, tortues et poissons.

Parce que je suis un végétalien soucieux de la question des droits des animaux, les gens inventent les scénarios les plus incroyables pour remettre en cause mon choix de ne pas manger d'animaux. Un individu mécontent m'a demandé récemment au cours de la partie questions / réponses d'une conférence dans une grande université :

"Si vous êtes dans un canot et que vous arrivez à la hauteur d'un bébé et d'un chien qui sont en train de se noyer, lequel choisissez-vous de sauver ?" (Chaque intervenant parlant des droits des animaux que je connais a été un jour ou l'autre confronté à une question similaire).

J'ai répondu : "Cela m'arrive deux ou trois fois chaque été". (Généralement, à ce moment-là, l'auditoire rit de l'absurdité d'une telle question). J'ajoute alors : "Je saute habituellement dans l'eau, j'attrape le crocodile et en fait un nœud avec sa propre queue, puis je neutralise le grand requin blanc en lui donnant un coup de poing sur le nez. J'effectue tout d'abord le sauvetage du bébé pendant que le chien nage surnage, puis je saisis le chien par la nuque avec mes dents tout en nageant vers le rivage. Bien sûr, à ce moment-là, les pompiers sont généralement déjà sur place.

Je leur remets le chien et le bébé, je repousse les pompiers, pénètre le premier bâtiment en feu que je rencontre, et porte secours au vieux couple qui est pris dans les fumées. Quelquefois, le cœur de l'un des deux cesse de battre, je dois alors rester dans l'ambulance pour effectuer des massages cardiaques et du bouche à bouche pour que la victime reste en vie. Il m'est même arrivé d'avoir besoin de me servir de mes compétences chirurgicales et, bien que je ne cherche pas à faire de l'angioplastie seul, je fais ce qu'il y a à faire. Sauver des vies est un emploi à plein temps pour moi."



Où en étions-nous ? Ah oui, les batteuses à riz. Imaginez le bruit que peut faire une batteuse à riz de 30 tonnes dans une rizière remplie d'eau. J'y reviendrai dans un instant, mais imaginez ceci : Aucune grenouille ayant un minimum de bon sens ne va rester sur place assez longtemps pour découvrir d'où vient tout ce tintamarre. Kermit et Cie, soucieux de conserver leurs cuisses intactes et loin des assiettes, se mettront à sauter ou nager au loin. Heureusement.

Non, je n'irai pas me mettre sur le chemin du conducteur fou d'une batteuse à riz pour sauver une grenouille sourde. Les amphibiens malentendants s'accouplent et créent d'autres amphibiens malentendants. Nous sommes face à un scénario classique de survie du plus apte. Les forts survivent, comme a dit Darwin à peu près.

Mon choix est de ne pas manger d'animaux. Je fais de mon mieux pour le mettre en application en refusant de mettre leur peau sur mon corps, et je ne les mange pas.

Je suis bien conscient qu'il peut arriver que des oiseaux ou abeilles meurent lors de la récolte des pommes. Cela arrive aussi à des cueilleurs de pommes. Pourtant personne ne m'a encore accusé d'être un cannibale ou un meurtrier à cause d'un décès de temps en temps dans un verger, mais cela pourrait m'arriver un jour. Néanmoins, je continuerai à manger des pommes.

Je fais de mon mieux, mais certaines personnes m'ont légitimement accusé d'être sans compassion. Après tout, je mange bien des bananes en dépit du fait que certains travailleurs des plantations de bananes en Amérique du Sud soient maltraités. Je mange aussi du raisin, bien que les cueilleurs immigrés vivraient certainement dans leurs châteaux, si je n'étais pas si

glouton. Je fais une distinction pour le chocolat. Nous avons tous nos limites, et ma conscience ne me permet pas de manger du chocolat provenant de Côte d'Ivoire, où des enfants sont kidnappés et vivent comme des esclaves sur les plantations de cacao. Au moins, les travailleurs immigrés sont payés et ils ont la possibilité d'émigrer.

Je vais aussi continuer à manger du riz, et même des espèces sauvages.

Je cultive une bonne partie de mes fruits et légumes. Nous sommes mi-octobre et j'ai plein d'épinards et quatre variétés de laitue qui poussent encore dans mon potager. Je n'utilise pas de pesticides et je trouve parfois un insecte dans ma salade. Je ne choisis pas de manger des insectes, mais il peut y en avoir un qui se retrouve dans mon assiette et dans mon estomac. Je ne le fais pas intentionnellement, bien que je sache qu'ils sont une bonne source de protéine et de vitamine B12. Elizabeth demande : "Papa, qu'y a-t-il de pire que de trouver un asticot dans sa pomme". Je réponds : "La moitié d'un asticot, Lizzy".

Les végétaliens obtiennent leur B12 en mangeant des produits biologiques cultivés sans pesticides. Après tout, la B12 provient de bactéries. Un humain moyen transporte 4 Kg de bactéries sur sa peau ou dans ses intestins.

Il n'y a pas de végétaliens parfaits. Il n'y a que des gens vivant leur vie avec le plus de compassion possible, en accord avec leurs valeurs en ne faisant pas intentionnellement de mal aux autres animaux. Les végétaliens n'achètent pas de produits de sociétés effectuant des tests sur les animaux. Ils ne portent pas de chaussures en cuir et n'achètent pas de sacs en crocodile. Les super-végétaliens ne s'assoient pas sur les champignons vénéneux.

Si jamais j'apprends que le conducteur ou l'opérateur d'une batteuse à riz prend plaisir à faire des écarts pour écraser volontairement des grenouilles ou des poissons, j'arrêterai peut-être de manger du riz. Je doute que cela se produise. Les petits animaux et insectes tués pendant la fabrication de ma nourriture le sont accidentellement, et cela me fait de la peine de savoir que des êtres vivants meurent pour que je puisse être nourri.

La différence entre leur mort et celle des animaux de ferme servant à nourrir les mangeurs de viande est que les occasions de leur mort, tout comme pour le chien et le bébé en train de se noyer, sont d'une

exceptionnelle rareté et non pas la règle. Manger du chien en Corée ou du chat en Chine ou bien du porcelet aux USA représente le même acte de mort et de violence et de telles actions sont intentionnelles ; il s'agit de choix volontaires faits par des individus ayant la possibilité de choisir une nourriture alternative permettant la compassion.



Bon. Maintenant que nous nous sommes bien amusés à répondre à ces questions sur la récolte du riz, j'ai gardé mes réflexions finales pour ces crétins qui ont posé la question, n'ayant aucune connaissance sur la récolte du riz.

Les plants de riz ne peuvent probablement pas survivre si on n'utilise pas des techniques d'irrigation appropriées. La plus grande partie du riz américain est cultivée en Arkansas et en Californie. Le plant de riz traverse de nombreux cycles, et il nécessite beaucoup d'eau. Lorsque la période de récolte approche, il est tout aussi important de choisir le bon moment pour évacuer l'eau du champ que celui pour remplir d'eau la rizière lors des étapes de croissance. En d'autres termes, le riz est récolté lorsque les champs sont asséchés. Les cultivateurs de riz expérimentés savent déterminer le bon moment où il faut évacuer l'eau du champ. Il n'y a ni grenouilles ni poissons dans les rizières. Le mythe des frères, sœurs et petits de Kermit la grenouille réduits en purée est une légende de gens de la ville. **Et les végétaliens n'ont pas besoin d'essayer de se justifier.**



Robert Cohen,

auteur de : Milk A-Z

- notmilkman@notmilk.com
- <http://www.notmilk.com>

Ce fichier peut être consulté en anglais à l'adresse :

<http://www.notmilk.com/collateraldamage.txt>

[Traduit de l'anglais par Pascal Goux]

